

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le chat dans les romans québécois pour la jeunesse

Christine Thiffault

Volume 18, Number 2, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13440ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Thiffault, C. (1995). Le chat dans les romans québécois pour la jeunesse. *Lurelu*, 18(2), 39–41.

LE CHAT

..... dans les romans québécois pour la jeunesse

Christine Thiffault

En Chats de bibliothèques

En comptant les enfants des enfants, la progéniture d'une seule chatte peut atteindre plus de 24 000 individus en quatre ans ! Cette prolificité féline est également observable en littérature. En vingt-cinq ans, la littérature québécoise pour la jeunesse a produit plus de vingt et un romans mettant en vedette des chats, dont dix-sept au cours des cinq dernières années.

Les félins habitent la littérature enfantine depuis longtemps, plusieurs sont même devenus des personnages très connus, que l'on songe au Chat botté des *Contes de Perrault* ou au chat du Cheshire d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll.

Mais qu'est-ce qui caractérise le félin de la littérature jeunesse québécoise contemporaine ? En quoi se distingue-t-il ? Nous tenterons de définir son identité, son rôle et son symbolisme.

Personnalité féline

Des caractéristiques physiques définissent d'abord l'animal. On accorde une importance particulière à sa couleur, à son poil, mais surtout à ses yeux. Les yeux de chat fascinent par leur forme allongée, leur phosphorescence et leur couleur. D'ailleurs, deux chats portent le nom d'une pierre précieuse à



cause de la couleur de leurs yeux. Qui plus est, leur nom se retrouve dans le titre des romans où ils figurent (*Moi, c'est Turquoise !* et *Les yeux d'émeraude*). Comme dans la vie, les chats des romans sont caractérisés par leur indépendance. Certains d'entre eux accordent beaucoup d'importance à leur petite personne. Par exemple, le titre de deux romans où le chat est narrateur débute par un beau gros « moi » (*Moi, c'est Turquoise !* et *Moi, j'ai rendez-vous avec Daphné*). Mais les minous sont surtout appréciés pour leur grande affection. Ils se révèlent des compagnons fidèles et des confidents exceptionnels. L'amitié est d'ailleurs l'un des thèmes principaux des romans où ils figurent.

Plus qu'un compagnon pour l'enfant, le chat est parfois son double ou son prolongement. Dans *Le chat de mes rêves*, le jeune protagoniste, Fred, affirme qu'il appellera son chat Ric pour qu'ensemble leurs noms composent Frédéric (Fred et Ric). L'enfant désire ne faire qu'un avec son

cause de la couleur de leurs yeux. Qui plus est, leur nom se retrouve dans le titre des romans où ils figurent (*Moi, c'est Turquoise !* et *Les yeux d'émeraude*).

Comme dans la vie, les chats des romans sont caractérisés par leur indépendance.

Certains d'entre eux accordent beaucoup d'importance à leur petite personne. Par exemple, le titre de deux romans où le chat est narrateur débute par un beau gros « moi » (*Moi, c'est Turquoise !* et

Moi, j'ai rendez-vous avec Daphné). Mais les minous sont surtout appréciés pour leur grande affection. Ils se révèlent des compagnons fidèles et des confidents exceptionnels. L'amitié est d'ailleurs l'un des thèmes principaux des romans où ils figurent.

Plus qu'un compagnon pour l'enfant, le chat est parfois son double ou son prolongement. Dans *Le chat de mes rêves*, le jeune protagoniste, Fred, affirme qu'il appellera son chat Ric pour qu'ensemble leurs noms composent Frédéric (Fred et Ric). L'enfant désire ne faire qu'un avec son



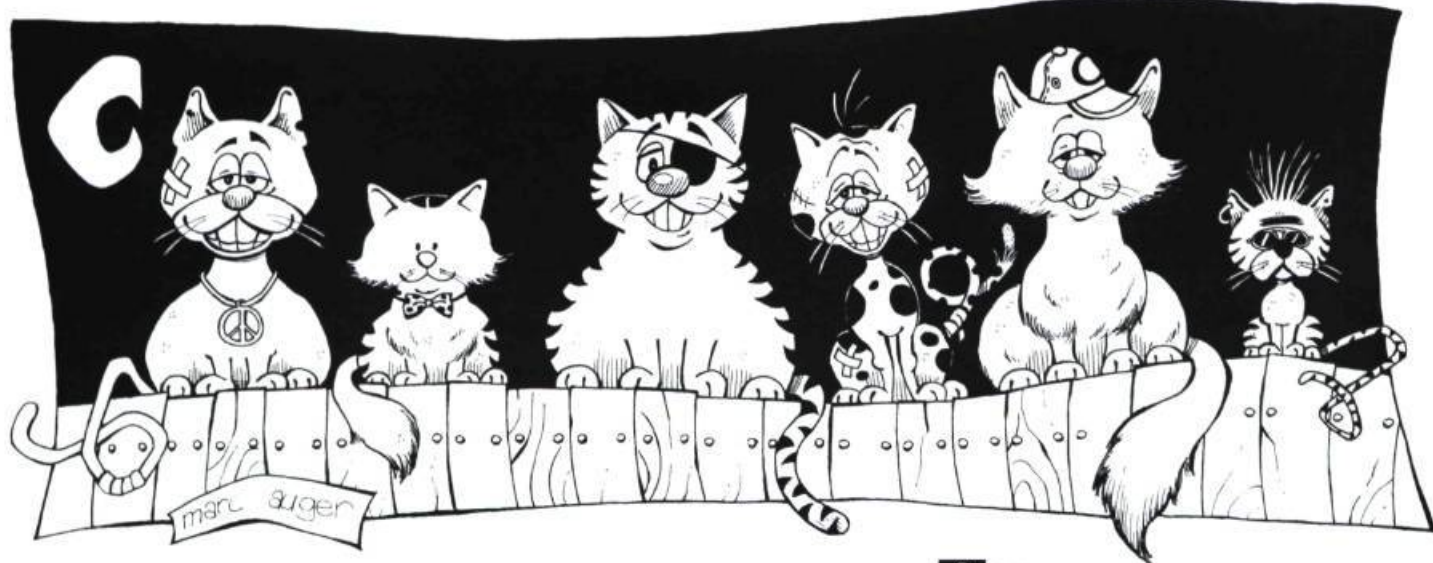
animal. Aurélie qui vit une situation conflictuelle avec sa mère dans *Les chats d'Aurélié* a un penchant pour les chats orphelins délaissés à cause de leur grand âge ou de leur laideur. Elle les caresse et les console. Ainsi, elle entretient avec les chats une relation qu'elle aimerait avoir avec sa mère.

Protégé ou protecteur ?

Le chat est souvent le protégé de l'enfant. Dans *Chaminet*, *Chaminouille*, la jeune Éliane Gagnon doit constamment assumer la défense de son chaton noir aux poils « exagérément doux » auprès de sa mère qui le trouve un peu trop turbulent. Elle partira même en expédition dans la cave (lieu qui l'effraie) pour le retrouver.

Mais le chat est surtout un protecteur.

Le félin veille sur l'enfant comme un ange gardien et le défend en cas de besoin. Dans *Moi, c'est Turquoise !*, la chatte persane, narratrice de l'histoire, se vante souvent d'avoir réussi à sauver la situation. Lorsqu'un personnage a les nerfs à fleur de peau, elle





n'a qu'à se présenter pour se faire flatter, afin de le calmer. Elle sauve la maisonnée de méchants cambrioleurs et c'est elle qui retrouve la précieuse bague de sa maîtresse. Dans *Mystères et vieux matous*, Caramel, le vieux chat roux, est le seul à pouvoir reconforter Vi-

viane, une jeune orpheline en fugue. Quant au chat narrateur des deux recueils des *Contes du chat gris*, il raconte des histoires au jeune Nicolas afin de lui remonter le moral. De plus, les chats ayant pour maître des personnes âgées sont les protecteurs de ces derniers. *Salut, Barbotte !* offre un exemple assez éloquent : le chat sert de chauffelette aux pieds du vieux Léopold qui attendra son vieux compagnon pour mourir.



De la femme-chat à maman-minou

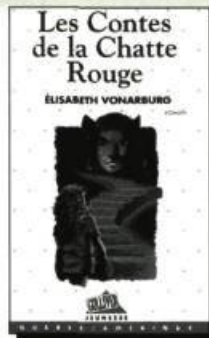
Dans son rôle de protecteur, le personnage félin possède plusieurs qualités maternelles telles que la douceur, le réconfort et la chaleur. D'ailleurs le chat a souvent été associé à la féminité.

Dans *La petite fille imaginaire*¹, Adela Turin remarque que le chat accompagne la femme et la petite fille comme le chien est relié à l'image de l'homme et du petit garçon. Selon elle, le chat – comme la femme – est un symbole de douceur, de gentillesse, de beauté, de grâce, d'indépendance, de mystère... mais, aussi, d'égoïsme et de trahison. Il fait partie du monde «intérieur» (maison, cuisine), traditionnellement associé à la femme. Le chien, lui, symbolise la fidélité, l'endurance, le courage, l'intelligence... Il appartient au monde «extérieur», lieu typiquement masculin selon les mêmes stéréotypes.

L'archétype féminin du chat existe depuis longtemps. En Égypte ancienne, le félin personnifiait Bastet, la déesse de l'amour, de la fertilité et de la procréation.



La chatte introduit d'ailleurs l'enfant à une certaine sexualité dans *Salut, Barbotte !* et *Des ennuis à coup sûr*, puisqu'une chatte que l'on avait d'abord pris pour un mâle accouche. Dans *Des ennuis à coup sûr* et *Parlez-moi d'un chat*, on explique l'importance de la stérilisation.



Mais dans le roman québécois pour la jeunesse, il n'y a pas que des chattes et des petites filles. On retrouve en effet plusieurs matous, et autant de propriétaires masculins que féminins. Les romans contemporains ne répètent donc pas les vieux stéréotypes.

Mystère et magie

De nos jours, le chat symbolise le confort, la grâce et la douceur, mais il n'en fut pas toujours ainsi. Au Moyen Âge, chat rimait avec sorcières. Ses escapades nocturnes, son indépendance et ses yeux qui brillent dans le noir le rendaient suspect. Le roman fantastique reflète bien cet archétype du chat-démon. Mais ces chats sont-ils vraiment des chats ? Dans *Les contes de la Chatte Rouge*, par exemple, la chatte est une magicienne très puissante. Et dans *Les yeux d'émeraude*, un être d'une autre dimension emprunte l'enveloppe charnelle d'un chat.

Dans les romans fantaisistes, les chats possèdent une magie qui est perçue de façon positive. Grosbis (*Le chat de Benjamin*) se transforme à volonté pour venger son maître de «Zabeth la gripette», la sœur aînée qui le fait punir injustement. Dans *La fusée d'écorce*, les enfants invoquent la Fée Chat (à la place du diable qui leur semble un peu dépassé) pour faire voler leur fusée après avoir entendu la légende de la chasse-galerie. La perception du chat est également positive en science-fiction dans *Titralak, cadet de l'espace*. Même si l'extra-terrestre d'apparence féline suscite d'abord la crainte, il se révélera un excellent ami.

On dit que le chat a sept ou neuf vies. Aussi symbolise-t-il la métamorphose et la recherche de l'identité. La jeune héroïne de *Chaminet, Chaminouille* réussit à vaincre sa peur de la cave et de la fournaise grâce à son chat. Julie, l'adolescente de *Parlez-*

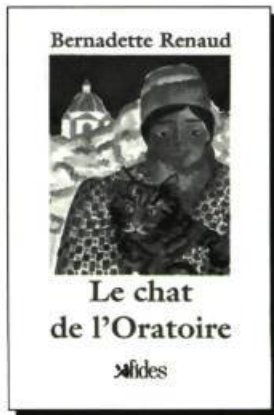


moi d'un chat apprend à gérer ses émotions et ainsi à devenir une adulte. Elle découvre qu'aimer ne veut pas dire enfermer, qu'il s'agisse de son chat ou de son copain. Dans *Le chat de mes rêves*, Fred doit se montrer patient et persévérant.

C'est une grande victoire pour l'enfant de prouver qu'il est digne de confiance et l'obtention du chat est sa récompense.

Le félin a conquis le monde des arts depuis sa divinisation en Égypte, il y a 4000 ans. Dans *Moi, j'ai rendez-vous avec Daphné*, GroZœil est une source d'inspiration pour Noémie l'écrivaine. Il pratique également la danse avec sa partenaire Daphné. Dans *GroZœil mène la danse*, les danseurs étoiles remportent un vif succès dans une campagne de

publicité et, dans *GroZœil à Venise*, la troupe Les Pattes de velours participe au Grand Prix international de danse pour chats. La musique d'orgue remplit le classique de Bernadette Renaud, *Le chat de l'Oratoire*, qui raconte l'amitié entre un organiste taciturne et un chat joyeusement effronté. Finalement, n'est-il pas révélateur qu'au moins sept romans sur vingt et un aient pour narrateur un chat ? Ils s'approprient le langage pour raconter leur histoire proposant au lecteur de voir le monde avec des yeux de chat.



Conclusion

Qu'il soit narrateur, héros, adjuvant ou objet de la quête, le chat occupe une place toujours croissante dans le roman québécois pour la jeunesse. Avant 1990, environ deux romans parlant de chats étaient publiés aux dix ans. Au cours des cinq dernières années, dix-sept ont été édités, dont six en 1994 et quatre dans le premier trimestre de 1995 seulement. De plus, le territoire félin s'étend bien au-delà des limites de cette analyse. Des chats peuplent les albums, les documentaires et même la poésie. Cette «félinophilie» ne semble donc pas sur le point de s'arrêter...

Note

1. Diaporama produit par les Amis de la Joie par les Livres à propos de l'image de la petite fille dans les albums.

Bibliographie

BOUCHER, Bernard. *La fusée d'écorce*. Collection Boréal Junior, Éd. du Boréal, 1995, 144 pages. Illustré par Hervé Blondon.

CÔTÉ, Denis. *Les yeux d'émeraude*. Collection Roman Jeunesse, Éd. La courte échelle, 1991, 96 pages. Illustré par Stéphane Poulin.

CROTEAU, Marie-Danielle. *Le chat de mes rêves*. Collection Premier Roman, Éd. La courte échelle, 1994, 64 pages. Illustré par Bruno St-Aubin.

DAVIDTS, Jean-Pierre. *Contes du chat gris*. Collection Boréal Junior, Éd. du Boréal, 1994, 120 pages. Illustré par Dominique Jolin.

DAVIDTS, Jean-Pierre. *Nouveaux contes du chat gris*. Collection Boréal Junior, Éd. du Boréal, 1995, 136 pages. Illustré par Jacques Laplante.

DESAULNIERS, Diane. *Le chat de Benjamin*. Collection Mini-roman, Éd. Coïncidence/Jeunesse, 1992, 64 pages. Illustré par Pierre Dagesse.



DESROSIERS, Danièle. *Mystères et vieux ma-tous*. Collection Papillon, Éd. Pierre Tisseyre, 1991, 128 pages. Illustré par François Thisdale.

GAGNON, Cécile. *Moi, j'ai rendez-vous avec Daphné*. Collection Libellule, Éd. Héritage, 1994, c1987, 80 pages. Illustré par Daniel Dumont.

GAGNON, Cécile. *GroZœil mène la danse*. Collection Libellule, Éd. Héritage, 1993, c1989, 80 pages. Illustré par France Forant.

GAGNON, Cécile. *GroZœil en vedette à Venise*. Collection Libellule, Éd. Héritage, 1995, 96 pages. Illustré par Daniel Dumont.

GINGRAS, Charlotte. *Les chats d'Aurélie*. Collection Bilbo, Éd. Québec/Amérique, 1994, 112 pages. Illustré par Geneviève Côté.

LANDRY, Chantale. *Sa majesté des gouttières*. Collection Boréal Junior, Éd. du Boréal, 1992, 128 pages. Illustré par Luc Melanson.

MARTEL, Suzanne. *Titralak, cadet de l'espace*. Collection Galaxie, Éd. Héritage, 1979, c1974, 288 pages.

PAPINEAU, Lucie. *Chaminet, Chaminouille*. Collection Boréal Junior, Éd. du Boréal, 1994, 66 pages. Illustré par Marisol Sarrazin.

PELLETIER, Jean. *Des ennuis à coup sûr*. Collection Nature jeunesse, Éd. Michel Quintin, 1994, 112 pages. Illustré par France Brassard.

RENAUD, Bernadette. *Le chat de l'Oratoire*. Collection Goéland, Éd. Fides, 1978, 90 pages. Illustré par Josette Michaud.

ROY, Pierre. *Barbotte et Léopold*. Collection Libellule, Éd. Héritage, 1993, 64 pages. Illustré par Philippe Germain.

ROY, Pierre. *Salut, Barbotte !*. Collection Libellule, Éd. Héritage, 1995, 80 pages. Illustré par Philippe Germain.

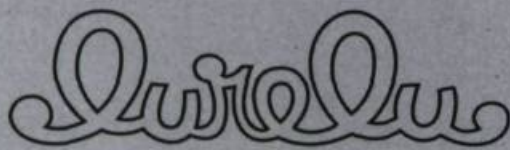
SOMAIN, Jean-François. *Parlez-moi d'un chat*. Collection Papillon, Éd. Pierre Tisseyre, 1992, 132 pages. Illustré par Stéphane Turgeon.

SOMAIN, Jean-François. *Moi, c'est Turquoise !*. Collection Papillon, Éd. Pierre Tisseyre, 1994, 120 pages. Illustré par France Brassard.

VONARBURG, Élisabeth. *Les Contes de la Chatte Rouge*. Collection Gulliver, Éd. Québec/Amérique, 1993, 255 pages.



**Vous trouvez difficilement *Lurelu* en kiosque ou en librairie?
Abonnez-vous donc!
C'est tellement plus simple...**



S'il s'agit d'un réabonnement, utilisez plutôt le formulaire détaché que nous vous avons envoyé. Lorsque vous déménagez, rappelez-nous votre ancienne adresse et son code postal en plus de nous indiquer la nouvelle. À moins d'indication contraire, nous ferons commencer votre abonnement avec le numéro courant. Si vous avez besoin d'un reçu, cochez la case de droite.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de : (taxes incluses)

	un an	deux ans
abonnement régulier, au Québec	<input type="checkbox"/> 13,67 \$	<input type="checkbox"/> 27,00 \$
abonnement régulier, Canada hors Québec	<input type="checkbox"/> 12,84 \$	<input type="checkbox"/> 25,00 \$
abonnement de soutien	<input type="checkbox"/> 30,00 \$	<input type="checkbox"/> 60,00 \$
abonnement à l'étranger	<input type="checkbox"/> 22,00 \$	<input type="checkbox"/> 44,00 \$

Expédier le tout à :

LURELU
Case postale 220
Succursale E
Montréal (Québec)
H2T 3A7

MON ABONNEMENT COMMENCERA PAR LE NUMÉRO COURANT OU LE PROCHAIN N° REÇU REQUIS